L'affaiblissement graduel de Mme McKinley.

Transport to the second to

Canton, Ohio, 8 decembre La journée entière les enfants de Mme Nancy Allison McKinley se sout tenus à son chevet, attendant le moindre signe de mieux. Ils ont été désappointés.

Il n'a a pas eu sur la figure de la malade le moindre eigne d'un retour à la connaissance. Mme Me-Kinley est restée à l'état léthargique, comme si elle dormait. Rile a'affaiblit graduellement. M.Abner McKinley dit que les membres de la famille espèrent encore, malgré tout, une smélioration dens l'état de la malade.

Mais ceux qui l'ont wa dans la joninée pensent que la fin appro-

i e médecin a visité la malade das a la soirée. Il m'a constaté aucui changement grave, mais il a que l'affaiblissement augmentai graduellement. Il s'attend au de nier soupir d'un moment à l'autre mais il n'a pas abandonné l'espoir de voir Mme McKinley vivre jue u'à demain matin et peut-être

pin-longtempe. A cette heure les membres de la famille ne semblaient pas avoir constamment au chevet de Mme Mc Kinley depuis le commencement de la maladie, et l'affaiblissement de la malade leur était plus facile-

ment perceptible. M. Chas S. Miller, qui est resté presque constamment à la résidence, a dit qu'il n'avait jamais constaté auparavant une faiblesse aussi

longue que celle d'anjourd'hui. Cette faiblesse était accompagnée d'une haute température, de sorte que M. Miller ne pouvait espérer que la malade vécut au-delà de minuit.

Il ajouté que les autres membres de la famille épouvaient d'ausni grandes inquiétudes.

Le président se tient presque constamment au chevet de sa mère. Il refuse de prendre le repos et l'excice nécessaires.

Quoique le président n'ait pas voulu disouter la question, ni donner des informations à ses amis, et qu'il soit impossible aux reporters d'obtenir des renseignements, on croit, d'après les indications du bureau des postes et du bureau télegraphique que M. McKinley recoit de nombreuses félicitations de toutes les parties du pays au sujet de son message au congrès.

Les tristes circonstances de son voyage à sa ville natale n'ont pas empêché le peuple de manifester son approbation.

An Mexique.

Mexico, Mexique, 8 décembre-La Chambre des députés a voté la loi autorisant le ministre des finances à émettre une nouvelle série de bons cinq pour cent remboursables en argent de la dette intérieure, d'un montant de \$20.-600,000.

Le montant total autorisé jusqu'aujourd'hui s'élève à \$60,000,-

Le projet de loi est maintenant soumis au Sénat.

Ces bons seront émis pour convertir la dette flottante en subventions pour les travaux des ports, les paiements, etc. et pour unifier la dette intérieure.

Ces bons sont toujours l'objet d'une demande active en Europe, principalement de la part des petits capitalistes qui les considèrent comme un excellent placement de leurs épargnes. Ces bons sont cotés de 70 à 80 sur le marché de

Le projet de loi approuvant le contrat conclu avec la Compagnie de télégraphe mexicaine pour la construction d'un réseau télégraphique et d'un câble international a été soumis au Sénat après avoir été approuvé par la Chambre.

POUR GUIDIR UN AMUME EN UN JOUR

Prenez dos tablot es laxativos do Brome mina. Teus los pharmacelens rembonro peta d'achat si elles me guériesent pos-Les vicitables est L. B. Q. sur chasume.

De grands planteurs sucriers de l'Etat de Morelos se sont entendus pour régulariser la production et maintenir le prix du sucre de cet

Etat. Des combinaisons de ce genre avaient été faites dans divers districts, mais la régularisation de la production et du prix est plus systématique.

Le Mexique n'exporte qu'une petite quantité de sucre, mais il importe des Etats-Unis du sucre de qualité supérieure par sa fron-

tière du nord. Un grand intérêt est attaché à la prochaine visite de William J. Bryan. On est disposé à le traiter comme un Américain distingué, sans s'occuper de sa position poli-tique comme chef du parti démocratique, et à lui accorder toutes les attentions.

Les résidents américains de diverses villes organisent des comités de réception.

L"'Avoca".

Londres, 8 décembre—La dépêche de Halifax annonçant que le transport anglais «Avoca», parti de la Jamaïque pour Captown, a coulé en mer avec mille hommes de troupes se trouvant à bord, best coup d'espoir. Ils ont été n'est pas considérée authentique à Londres.

D'après un télégramme recu aujourd'hui le Ténériffe l'«Avoca» est arrivé à l'île de l'Ascension, mais la date de son arrivée n'est pas mentionnée.

On remarque, à propos de ces deux dépêches, que le premier ba-taillon du régiment de Liverpool a reçu l'ordre de se rendre de la Jamaïque à Captown.

A la Commission des affaires étrangères:

Washington, 8 décembre La commission sénatoriale des affaires étrangères a autorisé aujourd'hui la présentation d'un rapport favorable sur un projet de loi interdisant aux citoyens des Etats-Unis la chasse aux phoques à four-

Ce projet de loi a été déposé conjointement par les départements d'état et du trésor. La demande d'adoption est basée sur l'idée qu'avec une telle loi inscrite dans le code américain les autorités seront en meilleure position qu'actuellement pour demander aux autres gouvernements l'interdiction de la chaese aux phoques.

Le projet de loi a été approuvé par tous les sénateurs présents, après une longue discussion des

----Fermeture de banques.

Managua, Nicaragua, par voie de Galveston, 8 décembre—La que Centrale fermera ses succursales de Grenada et de Léon le 11 décembre prochain.

L'état de Mme McKinley à une mant à la lei. heure 30 du matin

Canton, Ohio, 8 décembre Au cours de la soirée Mme McKinley est de nouveau sertie de sen som meil de paralytique.

Elle reposait avec calme sur son

lit, le président à son chevet et attendant le moindre signe de reprise des sens.

Mais le réveil u'a été accompagné

d'aucun signe de mieux. Tel était l'état de Mme McKinley à une heure 30 du matin. Jusqu'à ce mement elle avait été plongée dans le plus profond sommeil. A sa dernière wisite le médecin, trouvant la malade rendormie, a

pensé qu'elle vivrait jusqu'au ma-Elle s'affaiblissait toujours, mais si lentement qu'à moins d'un changement innattendu ses forces pou-

vaient la seutenir jusqu'au jour. Les germes de Scrofules, latente dans le orps humain, sont extirpés par la Salsopa reille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes

Révinion du comité d'Etat à Baton Rouge.

Depeche spéciale à l'Abeille. Baton-Rouge, Louisiane,8 decembre-Le comité d'état s'est réuni ce

soir à sept heures et demie. En l'absence du président Kruttchnitt, le vice-président C. Harrison Parker, a présidé. Le secrétaire R. S. Landry était à son poste. Soixante-treize membres étaient présents.

F. P. Stubbs a annoncé que Chas. J. Boatner avait démissionné, et que F. P. Hudson le remplaçait. Ferdinand Dudenheffer a protesté contre l'admission de Chas Gauthreaux, parce qu'il avait présidé un meeting des partisans de Romain.

M. Dudenheffer a également présenté une protestation de Louis Knop, du septième ward, contre l'admission de Gauthreaux.

Il a demandé que son nom fut rayé du rôle des membres du comi-

Une querelle oratoire entre Vic Manberret et Ferd. Dudenheffer, avivée par l'intervention de John Brewster, s'est terminée par une motion tendant à renvoyer l'affaire à demain présentée par Vic. Mauberret.

John Fitzpatrick a nommé Sam T. Gately à la place de Tom Duffy, décédé. Le comité s'est ensuite ajourné

demain matin à 10 heures. A l'Université de la Louisiane-

Dépêche spéciale à l'Abeille. Baton-Rouge, Louisiane, 8 dé-cembre—M. J. N. Calhoun, surintendant du service d'éducation, a fait aujourd'hui une visite officielle à l'Université de l'état de la Louisiane. Il a prononcé un discours devant les élèves.

Noyé. Dépéche spéciale à l'Absille.

Scranton, Mississipi, 8 décembre -Raiph Bosarge, un jeune homme de dix-huit ans, s'est woyé hier à Bayou Combost, où il s'était rendu pour pêcher. Le cadavre a été subséquemment retrouvé et inhumé à cet endroit.

L'affaire Durant.

San Francisco, Californie, 87 dé-cembre—A une heure avancée de l'après-midi la cour suprême de Californie a enlevé le dernier espoir à W. H. T. Durant, l'assassin de Blanche Lamont et de Minnie Williams, en annulant sommairement a dit: ses deux appels.

Dans une décision écrite, le jugeprésident Beatty, d'accord avec tous ses collègues, a confirmé la décision du juge Bahers maintenant Durrant dans la prison de St-Quentin jusqu'au jour de Banque de Londres et de l'Améri- l'éxécution, mais il a renverse le jugement fixant la date de l'exécution au 11 novembre et l'a renvoyé à la cour supérieure avec instruction de procéder conformé-

> Comment une personne arrive à gagner une livre par jour en prenant une once de l'Emulsion Scott, est difficile à prouver, et c'est pourtant un fait.

Elie semble mettre en mouvement les fonctions digestives dont elle règle le travail. Pa elle vous tirez meilleur parti de votre nourriture. La digestion de l'huile étant précipitée et combinée avec les hypophosphites, devient un merveilleux tonique réparateur, grâce auquel les chairs affaissées repoussent.

Les médecins reconnaissent a vérité de cet axiome.

50 cts et \$1.00 ches tous les phart SCOTT & BOWNE, Chimietee, New York.

Il ne reste plus qu'il prenoncer de nouveau la sentence de mort, formalité qui sera probablement remplie demain.

Retour du Ministre de Japon any Etate-Unis-

Omaha, Nebraska, 8 décembre. Mr. Torra Hoshi, ministre du Japon aux Etate-Unia, a traversé Omaha ce soir, en route par Washington.

Au cours d'une interview avec un représentant de la Presse Asso-ciée, M. Hoshi a admis que le but de son voyage au Japon était de se rendre compte des vues de son gouvernement relativement à l'annexion des îles Hawaii et de receveir du mikado les instructions sur l'attitude qu'il devrait prendre au cas où le traité d'annexion serait soit convoqué avant trois mois. ratifié par le congrès.

La presse américaine a donné l'impression que nous nous proposions de retirer la protestation faite par le Japon contre l'annexion des îles Sandwich par les Etats-Unia, a dit M. Hoshi, mais c'est faux.

Le Japon a toujeurs entretenu des relations amicales avec les Etata-Unis, et nous n'avons pas aujourd'hui le dessein de prendre des mesures qui pour-raient conduire à une rupture de ces bonnes relations, mais en même temps le Japon insistera fermement sur le maintien des droits privilégiés qu'il a acquis par son pagne, et de respect pour les traitraité avec le gouvernement d'Ha-

waii. Si les Etats-Unis se décident à pulsion d'immigrants japonais et pour la privation des droits qui leur sont acquis.

Au sujet du message du président McKinley, principalement du passage qui a trait aux relations entre le Japon et les Etata-Unis à prepos du projet d'annexion dos îles Hawaii, M. Heshi a refusé d'ex-

primer son opinion.
Il a simplement réitéré ce qu'il avait dit au début fde la conversation, c'est-à-dire que le Japon ne s'opposerait pas à l'acquisitien des îles Hawaii par les Etats-Unic, mais qu'il espérait que des négociations diplomatiques conduiraient à un règlement pacifique de la question.

Congratulations-

Hambourg, Allemagne, 8 décembre. — En quittant le prince de Bismark le prince Henri de Prusse

"Laisez-mei rendre hommage à ce front que mon grand-père a si souvent embrassé." Il a alors embrassé l'ex-chancelier sur le front et sur les joues.

Le vieil homme d'état a souhaité au prince un bon voyage, un grand succès et un heureux retour.

Départ du Prince Henri de Prusse pour Kiel-

Berlin," Allemagne, 8 decombre-Le prince Henri de Prusse est parti cet après-midi pour Kiel.

De nombreux officiers, à la tête desquels se trouvait le général comte de Waldersee, lui ont fait leurs adioux à la gare. Le prince les a remerciés et a

ajouté: Je vous prie de croire qu'en me rendant où la faveur de l'empereur m'envoie je le remercie pour aveir montré une telle confiance en Au nom de l'empereur, en son

honneur et en l'henneur de la mèrepatrie je m'acquitterai des devoirs de mon commandement. Vive l'em-Les officiers ont répondu par de chaleureuses acclamations.

Mort d'un Chimiste Américain. Londres. 8 décembre - Le doc-

teur Campbell Morfit, le chimiste américain distingué, est mort aujourd'hui à Londres.

Le Reicherath

décide à décréter la prolongation du Reichrath.

Le baron Gautz, premier minis. tre, en notifiant les leaders allemands, a déclaré que le gouvernement avait décidé d'obtenir un décret impérial pour la prolongation du compromie.

lla exprimé l'espoir que dans quelques semaines, quand les esprits seraient calmés, il pourrait être alors possible de réconcilier

L'opinion du journal officiel espagnol.

Madrid, Espagne, 8 décembrea «Correspondencia de Espana». l'organe officiel, dit qu'après réflexion l'opinion en Espagne considère d'une façon moins optimiste

le message du président McKinley. annexer Hawaii, nous espérons conçu dans des termes qui, quoiêtre en mesure d'appuyer une de que n'étant pas calculés pour plaimande d'indemnité pour la viola-tion des clauses du traité par l'ex-par l'ex-

> Le gouvernement poursuit les néociations au sujet de la question les langues.

A cause de craintes pour la sécurité des membres allemands l'ou-

Londres, 8 décembre—Un rapport du Caire annonçant que des orces anglaises nombreuses avaient recu l'ordre de se rendre à Massonah, la capitale de la colonie italienne de l'Erythrée a été démenti aujourd'hui au Foreign

çais dans les eaux.

Londres. 8 décembre D'après une dépêche spéciale de Paris les roiseurs français Jean Bart, Isly, Alger et Pascal ont recu l'ordre de se tenir prêts à partir immédiatement pour les mers de Chine.

Vienne, Autriche, 8 décembre-Si l'empereur François-Joseph se d'une année de l'entente austrohongroise, ce ne sera qu'à cause de l'inutilité des efforts tentés actuellement pour réconcilier les partis

les factions. Il ne semble pas que le Richstrath

Proces Associas.

Le journal commence par attaquer la sincérité des protestations 'amitié du président pour l'Estés internationaux, mais il admet que le message a été adressé prinipalement au Congrès, et qu'il est on état d'arrectation.

Autriche-Hongrie-

Vienne, Autriche, 8 décembre-On pense que l'empereur François-Joseph va prochainement décréter maintien pour une autre année da statu quo entre l'Autriche et la Hengrie relativement à la part de chaque pays dans les dépenses du gouvernement impérial, dans le budget et dans d'autres questions essentielles.

verture de la session de la diète dé Bohème a été retardée.

Démenti.

Euvoi de navires de guerre franasiationes.

LA POLIE d'employer de simples etimulants se paie an mux de tête et désordres de l'estemac, complaintes auxquelles le Hostetter Stemach Bitter met vite un terme. Cet excellent temique, ce médicament régulateur fortifie l'estemac sans l'irriter; calme les nerfs, redonne de la rigueur aux organes qui en sout les plus rapprochés notsamment les erganes gastriques, le jois et les intestins. Une impulsion saine étonnée à la digestion est souvent le moyen de prévenir de rérienx treubles physiques qui vont a'aggravant. Il est de nombreuses préparatione que l'on annouce et recommande sans oes cas partiouliprs, mais parmi tous les remèdes modernes il n'en est point qui att sequie une renommée ansai grande et aussi méritée que l'article duquei nous traitens. Des médecins éments le prescrivant, et le témoignage que donnent de sen efficacité des personnes de toutes conditions et de toutes professions ryouve ou il est de tout point digne de la confiance qu'on lui accerde. e la confiance qu'on lui accerde.

Dr MERCIER'S SONS lears articles et la loyaute dans leurs transactions com

Le lingueth bet offert le suppetfest juogu'à 10 bez ett. et firmé le din

por 92-1 as -mer. teg. dis-C. LAZARD & CO., LTD

Coin des rues Demphine et Stenville, à donz ilete de la rue du Conni, Un edistre

Marchands de Vêtements Confectionné D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX,

Coin des rues Canal et North Peters

Volcur Audacieux.

Hier après-midi, vous quatre beures, John Smith, souleur, domicilié rne Perdido 1940, a donné un billet de \$5

Johnson a reparu quelques instants uprès et a refusé de rendre l'argent à Smith. Une querelle cet alors survenue quantité de oigures et olgarettes. entre les deux hommes et Johnson a menacé son adversaire d'un revolver. Heureusement les agents de police Labeaud et Econonides es trouvaient dans les environs ils ont mis Johnson

Société historique de la Louisiane.

Découverte intéressante.

La Société Historique de la Louisia-ne s'est réanie, hiermoir, sons la prési-dence du professeur Fortier. Assistaient à la céance MM. les professeur Pearce of Boyer.

Le président a cevert la séance par une allecution appropriée à la circons-tance; il a fait lire les minutes par le secaétaire, Grace King; puis il a précen-té à l'accemblée le professeur Beyer, qui a fait récomment des recherches très intéressantes dans les paroisses Franklin et Natchitoches. Il a décon vert un village indien, des equelettes indiens ainsi que des vascs anciens et des chênes qui datent au moins de 300 ans. La Société historique a déjà roadu de grande services à la Louisiane; elle travaille sans cosse et ses recherches, somme en le voit, sont couronnées de

La séance d'hier, entr'autres, extrêmement intéressante.

Bureau des Commissaires de Police.

Les commircaires du Bureau de police se sont réunis, hier soir, sous la présidence du maire Flower. Après is lecture du procès-verbal de

smiventes : L'afficier surnuméraire, Wm Carrigee, jugé à la séauce précédente peur négligeuse, a été condamné à perdre

20 jours de son salaire. Chas Habsey, un autre officiers délinquant, a éte également privé de 2 jours de salaire, pour avoir violé la Marlow déploie de si brillantes :--règie No 132. La secondo affaire, celle de Edw.

Stykes, a occupé une grande partie de duit ebes une femme du sem de Ada Hayes et de l'avoir mise en état d'arrestation, same un mandat. Après l'audition de nombreux té-

le malheureux Stykes à perdre un muis de salaire. Les officiers Léonce Malnos, trouvé coupable d'ivresse et J. Blair de négligence out été condamnée, le premier a perdre 10 jours, et l'autre 5 jours de salaire.

Après ses affaires de rontine, les com-

missaires se sont engagés dans une longue discussion au sujet du service civil, mais ries d'important n'a 616 dé-La pétition de l'ex-caporal Trenobard, demandant à être réintégré, a

été mise de cété. Il était près de mi-

Buit, lorsque le maire a levé la séance.

Wate. -- L'avant-dernière nuit, un oleur a défoncé le tiroir du compteir mais qui vient d'obtenir de grande de J. M: Ribes, an Marché Français, et y a fait siens des outils évaluée a envi-

qu'ils ont été déconverts par l'offiprivé Otto Thomson. Co dernier donné le signalement des malfaiteurs la police.

Perdido 1940, a donné un billet de \$5 à un nommé Charles Johnson, en lui demandant de se procurer de la monmatin, que des voleurs se sont intro duits dans son établissement, ces derniers, et oot fait main basse sur mi

> Voic.-Westley Copeland, could malfamée de Lucinda Pascal, 131 rue Douane, où on lui a volé une me de \$9. La femme a été arrêtée écronée au poste du quatrième

Incemdie—Vers trois hourse, après-midi, un feu a éclaté dans maisen rue Septième 1314, par Edw. J. McShane. Les flammes n'ont causé que d'insignifiants ont 6t6 éteintes par une pempe du

sinage. Malfaiteur.-Harry Pierson, gamin de 14 ans, domicilié rue Phili 1757, en passant devant la domici de C. F. Low, avenue Jackson, 17 a tiré un coup de revlover, à une fenêtre. Henreusement, n'a été blessé, la balla s'étant dans le plafend. Piersen s'est en mais une plainte en police con nelle a été formulée contre lui.

THEATRES.

Académie de Musique.

C'est à l'Académie de Musique :: rest refugiée cette semaine, la bonne franche gaité. La donnée de la est comique par elle-même et prête des scènes qui provoquent un 🚟 🙃

dans la salle.

Très drôle, cet ainsi que arrive
l'Inde " My Friend frem India." pataugo au miliou des aventures plus réjonissantes et le public s amuse pour le double argent qu'il

payé à la porte.

A la dernière représentation, la deraière réunion, les commissaires d'hier, il y avait plus de monde qu'e-ont porté leur attention sur les affaires présédentes et il en sera de même ; qu'à demain soir.

· Théâtre St-Charles.

Ce soir, dernière représentation "For Bonnie Prince Charlie," où 2 grande pepularité dont elle jouit, et gebree d'auditeires tout à fait de qu'elle attire dans tous les théatres elle parait. Mais e'est surtout à certaines pièces de Shakespeare qu' dre compte. Demain et samedi dane "Romée et Juliette " et dane ' moine, les commissaires ont condamné ; You Dike It "

> Pen d'actrices américaines une aussi benne diction.

> > Grand Opera House.

C'est, décidément, un franc et gra Baccès ga'obtient, depais le 🎫 oment de la semaine, "Old Innui: Il y a daus la pièce des scènes très thétiques qui intéresent beaucoup interprêtée par Tim Murphy, un thebile artiste qui a surtout, le don imitations. Les scènes en il imite ! plus renommés acteurs de la soène :

ricaine, méritont seules d'attirer Dimanche prochain, première appa drame que nous ne nonnaissons par durables succès dans le Nord. "Le P:

ce Rado ph.

L'Abeille de la N. O

LA

ZAR CHARLES MEROUVEL

LA FAUTE D'UNE MERE

Pallais, yous l'expliquer.

a confié une enfant toute jeune, une fille de dix-huit mois, à ce Blaise Rufin....

voir où a passé l'enfant.

-Naturellement.

- A-t-on déjà fait des diligences i demanda t-il. -Fort peu, mais quelques nnes, en effet,

fin s'appelait de son nom de fille Yvonne Tréguen. -Nous disons f —Yvoune Tréguen...

corant. colloque, la porte s'ouvrit et un employé demanda: -Monsieur, vous n'avez rien

pour l'affaire Dulong !

pour le dossier Pichard. instant.... A chacun son tour,

cher de se dire : -Quelle orientèle! La porte fermée, il reprit :

-Cette femme est née dans une commune de l'arrondisse gue: ment de Vanues qui s'appelle Lenmeur.... -Lenmeur, parfait

-Ses parents sont morts, le -C'est tout ce qu'il y a de père à Terre-Neuve ou en Islanplus simple à comprendre. On de, la mère dans une commune recherche la nourrice pour sa de l'arrondissement de Lorient -Qui s'appelle !....

> gne. Où avez-vous eu ces détaile T -A la mairie de Villennes... -C'est tout I

-Non. J'ai écrit aux maires de ces deux communes.... —Ils vous ont répondu 🕈 🦠 -Qu'Yvonne Tréguen est in- dans l'affaire et la poste restanconnue dans le pays; qu'elle l'a te!...Bigre! Dossier sérieux à expédier. quitté tiès jeune et n'y a pas re-établir!....

d'oie sur l'oreille et regardant le docteur: -Hé! hé! fit-il, pour un mé-

-C'est mon opinion. Un clere entra et dit : -Monsieur, on vient pour le divorce Chaptereau.

Fribourg ajouta d'un ton ro-

Et revenant au docteur: -Une question, monsieur. Au nom de qui devrons novs agir ! -Vous enverrez les renseigne- ment! ments à M. James Brown, poste

-Je ne crois pas; mais peu importe sa qualité! -Oh! pensa Fribourg. Ca se corse. Du mystère, des précautions, des détours, un docteur

Il n'insista pas. Il étira sa barbiche fourchue

et déclara rondement : -Je crois que nous en savons assez pour vous donner satisfacdecin, vous n'êtes pas maladroit tion. Vous pourriez sans inconest la!.... Avez-vous quelque signalement à nous donner !

-Très jolie. Blonde aussi.... -Son nom !

-C'est tout ce que je sais. 🥳 Le petit Fribourg fit claquer ses lèvres et observa simple--- C'est court! Et maintenant

un dernier mot. Cet Américain, James Brown, est dans quelle

-Si, mais je ne connais pas ses affaires. -Nous aurons des avances.

-Vous ne le connaissez pas

tefeuille avec une certaine hésitation de manvaise augure. Au fond, il lui en coûtait de gaspiller l'argent de son ami Re-

Sa confiance restait médiocre,

entendus de cette boutique. Le bossu, craignant de voir

Combien désirez-vous ! -Mais....trois billets de mil---- Une femme ordinaire, d'une juste.

Le Nivernais demanda:

un mouvement d'effroi : -Deux, si vous éprouvez quel-

rons plus tard. deux chiffons dont il se séparait à regret.

Le bossu les encaissa négli-

gemment, et son visage demeura narquois et sarcastique. Il pensait: —Voilà deux bons papier≈ que tu ne reverras pas, ma vicille!

Le docteur Reboul se leva pour prendre congé. -Vous n'avez pas d'autres questions à me poser demanda-

La conférence était terminée.

nous pourrons écrire. -Fort bien. -Désirez vous qu'on vous tienne au courant de nos démar-

—Je ne vois pas.... D'ailleurs

-S'il vous plaît, mais l'important est d'en aviser M. Brown. --Compris. -Vous pensez réussir? Je n'en doute pas.... ou c'est qu'il y aurait dans cette af-

ticulier.... ce que nous appe-

lons familièrement un cheveu.... Salut doctour. -An revoir.

t.il.

c**hes 1**....

—A l'honneur. Le bossu, après avoir accompagné son client jusqu'à sa porle francs ne sersient que tout te, revint se jucher sur son siège tournant.

Et, réunissant ses notes dans une chemise de papier vert sur laquelle il calligraphia ces deux que difficulté....Nous compte- mots, en gros caractères "Affaire

Suzanne", il marmotta entre 🗟 Le pauvre docteur aligna les dents qui manquaient de fra chear: -Voilà un petit œuf d'où

pourrait bien sortir une boni

poularde un jour à venir. C'a

une affaire à cultiver lenteme

Un autre client qui se présen interrompit ses réflexions. Trois semaines après, le doc teur Reboul admirait dans 🕾 ardin de Milly une collection reines-marguerites dont il éta

assez fler, lorsque le facteur lu remit une lettre. Elle était contenue dans grande enveloppe grise, a imposante et portant en tête

Voici ce qu'elle disait : 🚕 🦠 " Monsieur,

" Nous nous faissons un de vous informer du résultat nos diligences qui n'ont abouti jusqu'à ce jour, grâce un concours de circonstances qui vous allez comprendre et 🚉 nous entravent jusqu'à un cer tain point.

"Cette femme Trèguen, qu' s'agit de rechercher, n'a ni pa rents ni amis à Villennes où résidait en dernier lieu ni son pays natal qu'elle a quitté vers l'âge de huit à neuf ans ainsi que nous en avons pu =: en assurer.

"On ignore où elle a passé jeunesse à dater de cette époq : "Personne n'en a

No 22 Commence to 2 novembre 1897

GRAND ROMAN INEDIT.

PRIMITER PARTIE.

XXI ZAGENCE PRIBOTEG, HUCHARD que diable!

I/Américain dont je vous parle

-Et la veuve l'a gardée avec

Le Nivernais s'inclina. Le bossu se gratta l'oreille.

—Lesquelles! —J'aurais dû vous dire d'abord que cette veuve Blaise Ru-

—Bien. Le bossu prenait ses notes en Deux ou trois fois, pendant ce

-On voudrait vous parler - Laissez-nous.... Dans un

Le docteur ne pouvait s'empê-

-Kernoët. -Un nom qui sent sa Brefa-

DATU....

Le bossu se campa sa plume

...Quand vous voudrez une vénient me révéler ce que vous petite place dans la maison on me cachez....car ici nous sompourra s'entendre. C'est une mes d'une discrétion que je quamanière de plaisanterie pour lifierai de sépulcrale; mais de ses bénéfices présumés s'éva-dire que c'était tout à fait la plus amples explications ne nous nouir, fronçait le sourcil. marche à suivre....Au début, avanceraient pas. Il faut renous avions des chances de suc-trouver la veuve Rufin....Tout cès....Ca n'a pas pris....Maintenant, vous en conviendrez, les difficultés commencent.

—Qu'on ne nous dérange plus s'il vous plaît!

restante, New-York. Le gnome répéta en écrivant : - James Brown, poste restante, New-York. Le père, peutêtre f....

-Blonde ou brane? .—Blonde plutôt. -Et l'enfant!

trentaine d'années à peine....

-Suzanne. -Pas d'autre !....

position !.... -Médiocre, autant-que je puis le savoir.

personneliement?

des frais de voyage, des agents à Le jeune doctent tira son por-

malgré les éloges qu'il avait faire quelque chose de bien par-

Et comme le provincial faisait

..sagement.

Agence Fribourg, Huchard